

La Banque mondiale relève ses prévisions des cours pétroliers pour 2017

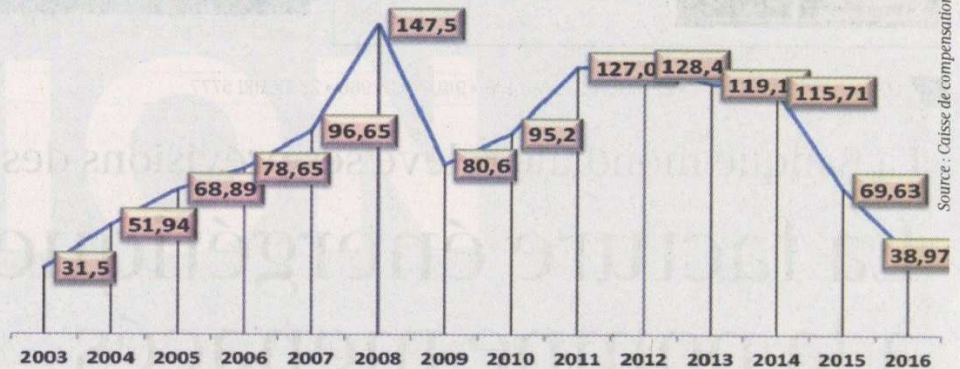
La facture énergétique et les prix à la pompe menacés

La Banque mondiale vient de revoir à la hausse ses prévisions pour les cours pétroliers en 2017. Elle table désormais sur un prix de 55 dollars le baril contre 53 dollars auparavant, suite à l'accord de l'OPEP de réduire sa production.

Mauvaise nouvelle pour les importateurs et consommateurs finaux des produits pétroliers. La Banque mondiale vient de revoir à la hausse ses prévisions pour les cours de l'or noir en 2017. Elle table désormais sur un prix de 55 dollars le baril de brut contre 53 dollars auparavant. L'institution de Bretton Woods justifie cette révision par l'accord des membres de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP) visant à limiter la production «après une longue période de laisser-faire». Globalement, les prix de l'énergie, incluant le pétrole, le gaz naturel et le charbon, devraient bondir de pratiquement 25% au cours des 12 prochains mois, selon l'institution de Bretton Woods. «Nous anticipons une hausse sensible des prix de l'énergie l'an prochain, tirée par les cours du pétrole. Mais faute de connaître les modalités concrètes d'application de l'accord de l'OPEP, lequel aura certainement de profondes répercussions sur les marchés pétroliers quand il entrera en vigueur, nous devons envisager ces prévisions avec circonspection», a déclaré John Baffes, économiste senior à la Banque mondiale et principal auteur du rapport sur les marchés des produits de base, connu sous le nom de Commodities Markets Outlook.

Selon les experts de la Banque mondiale, la capacité de l'OPEP à doper les cours du pétrole risque aussi d'être entravée par la montée en puissance de l'offre non conventionnelle, provenant notamment des producteurs de gaz de

La moyenne du prix de pétrole en dollar/baril de 2003 à 2016



Source : Caisse de compensation

schiste. Si cette hausse se concrétise, elle devrait ainsi impacter la facture énergétique des pays importateurs. C'est le cas du Maroc dont la facture connaît un allègement depuis plus de 20 mois, le prix du baril étant passé, entre janvier 2014 et janvier 2015, de 110 à 50 dollars le baril pour descendre sous la barre des 30 dollars le baril au début de 2016, pour la première fois depuis douze ans. En effet, la facture pétrolière du Maroc a enregistré un recul de 28% entre 2014 et 2015 à 66,84 milliards de DH. Les importations de produits énergétiques ont également affiché une baisse de 22,7% à 39,44 milliards de DH à fin septembre 2016.

La hausse des cours du pétrole fera aussi monter les prix à la pompe. Rappelons que le gouvernement avait pris

la décision de libéraliser le secteur des produits pétroliers à partir de début décembre 2015, donnant ainsi le feu vert aux distributeurs de carburants (grossistes et détaillants) de fixer désormais eux-mêmes les prix à la pompe. Avec une moyenne de 40 dollars le baril entre janvier et septembre 2016, les prix à la pompe au Maroc se sont élevés autour de 8 à 9 DH le litre pour le gasoil et de 9,5 à 10,5 DH l'essence. Globalement, pour 2016, les cours du pétrole devraient s'établir en moyenne à 43 dollars le baril, selon la Banque mondiale, sans changement par rapport aux estimations de juillet. Ce niveau reste inférieur au cours moyen prévu par la loi de Finances 2016 fixé à 61 dollars. ■

Moncef Ben Hayoun

Compensation, merci à la baisse des cours !

Suite à l'effet conjugué de la décompensation progressive puis totale des produits pétroliers et à la baisse des cours sur le marché international, la charge de compensation est passée de 56,6 milliards de DH en 2012 (dont 22,2 milliards pour la compensation du gasoil et 1,7 milliard pour le super carburant) à 13,8 milliards en 2015.

La charge prévisionnelle de compensation relative au soutien des prix au titre de l'année 2016 pourrait tomber à 11,4 milliards (au lieu de 15,55 inscrits dans la loi de Finances 2016), selon le rapport accompagnant le projet de loi de finances 2017 qui prévoit une dotation de 14,65 milliards pour la compensation.